Note sur la météorologie de 1860

Autor(en): **La Harpe, J. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 48

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253510

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Polysticum Thelipteris. Pierrettes.
Asplenium Adianthum nigrum. Clochate, Jouxtens.
Polypodium Phægopteris. Chalet à Gobet, Cugy, Froideville.
Blechuum Spicant. Froideville.

J. MURET, Dr en droit.

PARTICULARITÉS D'UN HALO INCOMPLET

le 4 juillet 1860, à 7 heures 5 minutes du matin.

Par Mr J. MARGUET.

Le ciel était parsemé de cirrus très déliés s'épanouissant à l'orient en forme d'un immense éventail dont le soleil était la charnière. Ayant l'habitude de regarder au ciel toutes les fois qu'il est couvert de ces légers tissus d'aiguilles de glace, j'ai vu le phénomène suivant :

A la distance d'environ 44° du soleil brillait un arc de halo formé de deux parties tengentes et ressemblant exactement à la partie médiane d'un S allongé et couché horizontalement. La partie concave de l'arc répondait à plomb au-dessus du centre du soleil. Au point de rencontre de la verticale avec l'arc, on apercevait confusément un arc tangent au premier, mais non coloré. Ce phénomène s'est évanoui vers 7 h. 10 m. et j'ignore à quel moment il a commencé.

Hier, à 3 $^1/_4$ h. de l'après-midi, j'ai vu un magnifique cercle de *halo* autour du soleil et il a été visible jusqu'à 3 $^1/_2$ h. Le ciel vers le zénith était voilé très uniformément par un tissu serré de cirrus. Rarement les couleurs bien connues du halo solaire ont brillé d'un plus vif éclat.

NOTE SUR LA MÉTÉOROLOGIE DE 1860.

Par Mr J. DELAHARPE.

Au mois de février de cette année j'ai eu l'honneur, conjointement avec M. L. Dufour, de présenter à la Société quelques aperçus météorologiques sur l'état de l'atmosphère pendant l'hiver 1859-60 à chaque rupture d'équilibre (voir Bulletin n° 47, p. 348 et 457). La même série de phénomènes s'est reproduite, à quelques variations insignifiantes près, à chaque nouvel orage, durant le cours de 1860; et vous savez, Messieurs, combien ils ont été fréquents. Cette succession de courtes périodes calmes et claires, suivies de longs jours d'orage et de pluie, a duré jusqu'à la fin d'octobre passé. A cette

époque un changement dans l'ordre des alternatives parut se faire; mais il ne devint frappant qu'au commencement de décembre. Le 8 de ce mois après plusieurs jours doux et par un splendide soleil, le baromètre s'abaissa jusqu'à 25″ 8‴ $^{85}/_{00}$ vers les 8 h. du soir, à 11 h. la fraction était de $^{60}/_{00}$ (69,670^{mm}–69,615). Le lendemain 9, le temps continuait à être beau et à 8 h. du matin mon baromètre marquait 25″ 8‴ $^{20}/_{00}$ (69,525^{mm}), il ne descendit pas plus bas. Je ne me rappelle pas d'avoir jamais observé un abaissement aussi considérable. Dès les 8 h. du matin le mercure commença à remonter, et malgré cette énorme amélioration il n'y eut pas de bourrasque, ni de coup de vent du N.-O. comme toujours auparavant et la pluie s'établit calme et douce. La température s'étant refroidie peu à peu, le vent du N. se leva et dura plusieurs jours sans neige.

Cet abaissement du mercure coïncida avec de fréquents coups de vent du S. qui débouchaient sur l'extrémité orientale du lac par la vallée du Rhône et étaient suivis du S.-O. soufflant modérément de Genève. La condensation des vapeurs se préparait évidemment au S. et au S.-E. et la pluie nous arrivait de là.

Quelque chose de pareil se produit en ce moment; le baromètre a brusquement fléchi avec un coup de vent du S.-E. accompagné de neige; le mouvement de baisse, suspendu un instant, a repris avec une nouvelle condensation de vapeur partie du S., et le vent du N.-O. n'est point venu bouleverser l'atmosphère comme ci-devant par ses tourbillons glacés. Ce régime, inauguré depuis quelques semaines, continuera-t-il durant l'hiver et se prolongera-t-il en 1861? On peut le croire. Plusieurs fois j'ai vu les changements atmosphériques de cette époque de l'année se reproduire périodiquement pendant un temps plus ou moins long. En tout cas ils méritent d'être notés, car l'annotation des moyennes barométriques, thermométriques et hygrométriques, quoique très importantes, ne peuvent tout dire, ni remplacer absolument l'observation de l'enchaînement des phénomènes.